

Dictée « loufoco-logique » Alphonse-Allais

Samedi 19 novembre 2016

L'ami zen

Accompagné de ses doux amis, zen comme lui, cet aimable et pacifique écologiste végétalien prénommé Zébulon parcourt l'Hexagone depuis quelque dix mois. Avec une préférence pour l'Eure-et-Loir et le Loir-et-Cher : il ne rêve que de blé(s) et Beauce. En revanche, Caen, ce n'est pas son trip. Poursuivant son cycle amène, il était ainsi arrivé, on s'en souvient, à la Saint-Pascal, vers midi et demi place du Tertre, afin de rabibocher des rapins agiles soupe au lait.

Loin d'être un pantouflard, cet ardent ami de la nature et des animaux, qui ne supporte pas la maltraitance d'une faune étique, qui ne veut voir que des épis nets dans les champs de blé, entend intervenir en n'importe quel lieu où de simples différends peuvent s'envenimer en aigres affrontements. Ainsi, il a ramené le calme dans un bourg où les conseillers municipaux en étaient venus aux mains à propos des fleurs et plantes devant embellir les terre-pleins. Les partisans des dahlias rouge foncé et ceux des rhododendrons quasi mauves semblaient prêts à s'entre(-)tuer !

Dans une bourgade du Midi, c'est l'installation de deux bas-reliefs en paros qui risquait de mettre le feu aux poudres... Le conseil municipal avait opté pour une représentation de deux personnages éponymes de Marcel Pagnol : Topaze et César. Mais la plupart des citoyens soutenaient une représentation tout autre : des naïades callipyges, dont les seins trop pèsent, imaginées par un épanneur de la Côte d'Azur. Là encore, l'entregent de notre bonasse conciliateur, vrai héraut, quoique ne parlant qu'à demi-mot, d'une diplomatie affable fit merveille. On parvint à associer habilement les deux souhaits...

Toutefois, toujours constamment suivi de ses dix lurons et luronne, il avait failli perdre son calme, dans la Ville rose – Toulouse –, en entendant un quidam traiter de « sot briquet » un chiot pataud un peu braque. Mais, dût-il friser l'apoplexie ou l'ictus, il se devait de garder son sang-froid...

La querelle récurrente sur le gentilé destiné à dénommer les habitants d'une nouvelle région administrative mit en échec, toutefois, son zèle altruiste, lors d'un énième débat marqué par la véhémence des intervenants. Découragé, il se rua, le soir, dans un restaurant gastronomique, où, imité par l'unique fille de son groupe, il engloutit successivement un copieux cassoulet, d'abondantes tripes, et aussi, car le patron était alsacien de naissance, une terrine de baeckeoffe (ou *baeckeofe*, ou *bäckeofe*), ainsi qu'un monticule de frites dorées à point... Depuis, il s'est rallié à l'art des mets roboratifs !